

numero 1

iROCKois TOMAHAWK

Tomahawk - Le zine d'infos rock de l'association Irockois

association
iROCKois



A L'ABORDAGE !!!



Tomahawk n°1 - Conception
et réalisation : Association Irockois
Imprimé par nos soins - Ne pas jeter
sur la voie publique
Réalisé avec le soutien de la Ville de
Niederbronn

SOMMAIRE

Page 2

Edito
association iROCKois

Page 3

Entre parenthèses
Histoire(s) du rock

Page 4 - 5

La fête de la musique en avance

Page 6

Non, et maintenant...
Révélateur d'une jeunesse démotivée ?

Page 7

Copinage
De la boue et du rock (à Mietesheim)

Page 8

Nos partenaires pour le 18



Niederbronn attendait. Patiemment. Niederbronn

attendait quelque chose, mais ne savait pas quoi... Niederbronn sentait bien que ce truc lui pendait au nez, depuis des années. Ce truc est en train de sortir de sa tanière. Et ça tombe bien, vraiment, parce que Niederbronn l'attendait.

On se demandait même, de par chez nous, quand ce frémissement de rock qui se faisait sentir allait laisser, doucement, la place à une tornade. Non, c'était trop calme pour être vrai. Tous le savaient, même nous, mais sans se l'admettre vraiment. Sûrement pour mieux savourer le moment venu.

Et ce moment, le voici. Annonçant l'été, annonçant une évolution, une révolution même, et un gigantesque hommage à ce qui nous fait vivre et vibrer : **la musique**. Et tout ça, sur un plateau, s'il vous plaît.

Niederbronnais, vous y pensiez, vous en rêviez, mais n'avez jamais osé le demander. Vous l'attendiez, craintivement peut-être, mais vous l'attendiez. Nous, on y pensait, on en rêvait, mais on a osé.

Je ne dirais qu'une seule chose :
Que la fête commence,
et qu'elle soit belle.

!!!!!!ROCK'N'ROLL!!!!!!

Thomas
Président des iROCKois



Le train est en marche...

... mais il est toujours possible de le prendre ! Pour ceux qui se demandent encore ce qui se cache derrière iROCKois ou Tomahawk, petit rappel des faits, en bref...

L'association iROCKois est née du groupe Paradis Indépendant et de son cercle d'amis, à Niederbronn, au mois de mars dernier. A sa manière, l'association veut tenter de dynamiser la scène rock locale. Entendons par là concerts, mais pas seulement (et nous y reviendrons plus loin). Un premier concert a été organisé le 15 avril, à l'Aigle d'Or de Niederbronn (Alien Beings + NH24), à l'occasion de la sortie du Tomahawk n°0. Désireux de poursuivre cette dynamique, le premier gros événement que nous vous proposons est le... 18 juin ! Cependant, à partir du mois de septembre, nous aurons besoin des forces vives du rock local [NDRL : des groupes], pour le faire vivre et entendre. N'hésitez donc pas, affirmés comme débutants, à nous envoyer vos démos (Association iROCKois, 11, rue des Acacias, 67110 NIEDERBRONN), et à adhérer à notre association ! (25€ par groupe).

Oui, mais c'est quoi Tomahawk ?

Et bien, comme nous le faisons entendre un peu plus haut, le rock n'est pas seulement le fait de prendre une guitare et de crier que l'on est pas content... Le rock, c'est se battre, s'engager, se secouer pour arriver à faire passer ses idées, quelles qu'elles soient. Des valeurs de partage, de paix, de courage, d'envie... Et c'est pour toutes ces raisons là que l'association iROCKois a choisi de faire de Tomahawk son moyen d'expression. Il ne demande qu'à perdurer, qu'à s'affirmer. C'est pourquoi nous avons besoin de vous ; ne serait-ce que pour nous dire ce qui ne va pas (et aussi ce qui va), ce que vous aimeriez voir publié, ce que vous avez envie de publier. Nous n'attendons plus que vos articles, vos bandes dessinées, vos dessins, vos photos, vos critiques et votre talent ! Envoyez nous vos remarques, vos critiques, vos travaux, vos courriers, votre argent, votre grande sœur (jeune, blonde, forte poitrine, merci), votre chinchilla, pas vos factures, etc.... à l'adresse postale citée ci dessus, ou à irockois@yahoo.fr.

Si vous êtes intéressés pour rejoindre l'association iROCKois, c'est facile. Munissez-vous de 10€ et c'est joué! Ensuite, n'hésitez pas à vous tenir informés de l'évolution de l'association. Des adresses sont disponibles, où toutes vos suggestions et remarques seront écoutées.

**PARCE QUE LE ROCK A BESOIN DE VOUS (et que nous aussi...)
ENGAGEZ-VOUS!!!!!!**



LES AVENTURES DE TÊTE DE CLOU



entre parenthèse(s)

J'aime la race humaine (comme tout humain qui se respecte en tant que tel, car tout être humain, il est nécessaire de le signaler : la misanthropie est malheureusement partagée par certains - voir la plupart - de nos concitoyens (surtout faut-il le préciser, "français" (ne soyons pas l'inverse de chauvins (même si, nous-mêmes, en tant qu'êtres humains aimons nos congénères à la manière dont nous souhaiterions, hélas, être aimé par eux (mais nous désespérons de l'être)) (bien que nous ne nous permettrions pas de l'être (chauvins)) mais comme dirait Sartre qu'est, en définitive, l'être, sinon l'aura résultante de la série de ses apparitions (au sein d'un groupe d'humain) qu'il ne faudrait distinguer de ses existences mêmes, car au final il ne sera jamais que ce que nous ne pourrions appréhender de lui, à savoir, la manière dont il nous apparaît), en bref), j'aime la race humaine) **donc j'aime la diriger.**

Le petit bricoleur

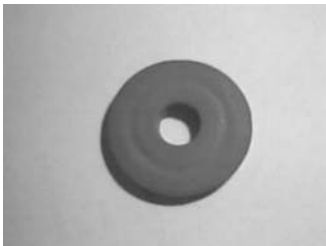
Ras le cul que votre sangle de guitare se décroche à tout bout de champ alors que vous sautez dans tous les sens ?

Voici une petite astuce pas compliquée pour les petits bricoleurs du dimanche :

- Allez au supermarché du coin, achetez une bouteille type Fisher tradition, buvez la.
- Retirez le petit bout de caoutchouc rouge.
- Fixez votre sangle sur les supports de la guitare.
- Mettez par-dessus le petit bout de caoutchouc.

...et le tour est joué !

Vous pouvez maintenant jouer à Van Halen...



Histoire(s) du rock

The Clash - Rock de combat

Parmi les groupes de rock mythiques, en voilà qui fait office de véritable O.R.N.I. (Objet Rock Non Identifié). The Clash et ses deux figures de proue que sont Joe Strummer et Mick Jones ont sans aucun doute gagné leur place au panthéon de la musique. Pourtant, le groupe n'aura vécu que 10 ans de scène.

Dès leurs débuts en 1976, ils se placent très vite en "concurrents" certains d'un autre groupe de punk revendicatif : les Sex Pistols. C'est d'ailleurs lors d'un concert du premier groupe de Joe Strummer (the 101ers), avec les Sex Pistols en première partie, que les deux leaders du groupe vont se rencontrer. Revendicatifs, ils le sont, et ce dès leur premier album, "The Clash", avec des chansons aux titres équivoques comme "London's burning", "Career Opportunities" ou "White Riot", en référence à la répression policière lors d'un carnaval jamaïcain à Londres. Étonnamment, le reggae fait partie des influences particulières du groupe, qui lui permet de créer un son "The Clash".

Suite au succès de cet album, la maison de disques commande (SIC) une seconde galette, plus restrictive, par le fait de l'influence de leur producteur. On notera que la chanson "Guns on the roof" fait référence à une histoire peu banale, où les membres du groupe ont eu quelques problèmes avec la police, pour avoir tiré sur des pigeons depuis le toit de leur immeuble...

London Calling

En 1979, l'un des monuments rock naît sous forme d'un double album : "London Calling". Ce double est certainement un ensemble de règles que le rock applique aujourd'hui sans ménagements, en apportant des touches rock, punk, reggae... Une combinaison gagnante pour le groupe qui enchaînera avec "Bankrobber", puis son album le plus politique en 1980: Sandinista !

Sandinista !

Tout d'abord, un peu de culture. En 1960, la révolution éclate en Amérique Centrale, d'abord au Guatemala, puis dans toute la région. Une révolution sanglante qui a mené le Guatemala, le Salvador et le Nicaragua vers des processus de putsch et une démocratisation récente de la région. The Clash prennent avec ce triple album (!) une tournure politique révolutionnaire. Révolution qu'ils ont déjà apportée dans le rock mondial. Un album vendu à petit prix pour être à la portée de tous et qui remporta un succès énorme. Mélange des genres à nouveau pour un album qui va ouvrir la brèche de ce qu'on appelle aujourd'hui la "World Music" en Europe.

De sonorités rap et groovy, aux sons reggae et bien entendu au punk rock, The Clash va terminer sa carrière avec des albums tels que "Combat Rock" ou "Cut the crap". Mais c'est à cette période que les problèmes vont s'accumuler dans le groupe, avec des tensions évidentes, musicalement parlant, mais également interpersonnelles, avec les pétages de plomb dus à l'héroïne de Topper Headon et enfin l'éviction de Mick Jones.



En fracassant sa basse en concert, Paul Simonon offre une des plus belles couvertures d'album de l'histoire du rock.

LE 18 JUIN, ILS SONT DEVANT VOUS !



Bliss

Jt's set to groove

Après une quinzaine de concerts, le groupe s'est construit un répertoire musical communiant avec son univers scénique, teinté d'orange (?) et de guitares. Il est maintenant prêt à répandre son rock aux influences anglo-saxonnes sur toutes les scènes de la région.

Il est constitué de Tom, Yann, Baptiste et Jip, tous âgés de 22 ans. Un guitariste\chanteur, un guitariste soliste, bassiste et un batteur. Cela fait 4 ans qu'ils jouent ensemble et se connaissent depuis 15 ans.

Leur influences : MUSE, OASIS et NIRVANA.

Leur ROCK ?

Il bouge et cogne bien donc avis aux amateurs !!!!!!!

Madeshake

Punk, Rock et Bière



C'est grâce aux nouvelles technologies (remercions guitariste.com au passage) que madeshake a pu exister, en effet grâce à ce site, 2 binômes totalement désœuvrés, dans leur petit local de répétition respectif, ont pu être réunis afin de servir le rock, la bière et les filles. C'est ainsi que Yann et Hugo, respectivement bassiste et guitariste, se sont mis en collaboration avec Johann et Pt'iben, guitariste et batteur, pour former ce groupe en février 2005. Depuis, Madeshake avance vers son objectif : celui de devenir un !!!!putain!?!?! de bon groupe de Rock malgré les difficultés et une scène "ROCK" souvent déjà bien encombrée. C'est donc pour cela que MADESHAKE se réunit tous les week-ends à Soultz-sous-Forêt dans l'Alsace profonde. Eh oui, car ce groupe est bien d'ici, élevé à la tarte flambée et à la Kronenbourg comme tout le monde.

Madeshake évolue de par la diversité de ses membres entre punk, rock et métal, influencé par des groupes comme Lagwagon, The Offspring, Thrice ou encore blink 182...

Ainsi, en vue de leur premier concert, le 18 juin, Madeshake a pu avec une douzaine de répêts', créer quelques compositions basées sur les différentes créations du binôme d'origine....

Dans un futur proche Madeshake s'investira dans des compositions encore plus travaillées et aller de l'avant.

Kaynoma

Qu'à cela ne tienne !

"Rien ne sert de courir, il faut partir à point !" Et c'est pourquoi les Kaynoma, groupe de Lemberg, prennent déjà le train en route. Nicolas (batterie et chant), Stéphane (basse), Martin et Konstantin (guitares) ont décidé de jouer ensemble fin 2004.



Forcément, quand on est potes au collège (au collège !!), qu'on aime Nirvana, Téléphone ou Parabelum, qu'on vient de Lemberg ou Meisenthal, bassins propices au rock'n'roll, c'est plus facile...

Une première représentation en public, au gala à Goetzenburg, 200 personnes et même pas peur. Deux ou trois autres pour des anniversaires de copains, histoire de s'amuser et se roder. Ensuite viendront le 18 juin et Pierpoljak, et le 21, à Meisenthal... fête de la musique oblige.

"On commence à se faire connaître un peu... avouent-ils même. Au collège, y a deux autres groupes. Certains sont un peu jaloux, mais en général ça se passe bien." "Surtout, avec les filles... Mais il a pas la technique !" Eclat de rire général...

Ce qu'on sent surtout, entre deux reprises de Téléphone ou des White Stripes, et quelques compositions prometteuses, c'est la bonne humeur, la joie d'être ensemble, teintée d'une touche de sérieux et de beaucoup de confiance. Ils n'oublient pas qu'ils ont "de la chance, surtout de réussir à jouer ensemble".

Eh, les ptits gars, au fait, pourquoi vous faites du rock ?? ? La boutade : "On aime pas le rap US." OK ? Mais encore ? "Le fun, le délire, le plaisir. On s'amuse bien..."

Ils partent à point, les Kaynoma. Et sûr que malgré leur âge, ils ont déjà une petite idée de la destination à prendre...

GOOD LUCK, BOYS !!!



Dark Fairies & a Fonzie Drummer

22, v'là les Dark

Quelle surprise, lorsque la rédaction de Tomahawk apprit que, au collège de Reichshoffen, en classe de 5ème, quatre jeunes filles et un jeune garçon avaient monté un groupe de rock... Quelle surprise quand on nous rapporta que leurs principales influences s'appellent AC/DC ou Nirvana... Quelle surprise au moment où leurs premières notes parvinrent à nos oreilles, punchées par la batterie de Ronan et la basse d'Amélie, saturées par la guitare d'Anne et mystifiées par les voix d'Anaïs et Murielle... Quelle surprise, quand nous constatons les immenses progrès du combo en quelques semaines. Mesdames, Mademoiselles, Messieurs, la révolution est en marche, et avec un nom comme ça, on voit mal ce qui va résister à son passage. Les aînés n'ont qu'à bien se tenir... « 22, V'là les Dark !!! »



Pierpoljak

Mais qu'est-ce que tu fais là ?

C'est certainement ce que beaucoup se sont demandés en découvrant le programme de cette soirée musicale en Alsace du Nord. Eh bien oui, le célèbre Pierpoljak est de retour sur scène.

Parcours atypique pour ce Parisien, d'abord orienté vers la musique punk, puis lors d'un séjour à Londres, la découverte du reggae avec Toots & the Maytals ou Desmond Dekker. Passage par la case Caraïbes puis dans les années 90, l'artiste se fait son nom et restera une référence de rasta blanc.

Grand voyageur, il fait de sa musique une invitation et donne un peu de soleil autant sur le jeu de scène que dans nos oreilles.



Paradis Indépendant

Y a-t'il de la poésie ?

Sur les scène de la région depuis bientôt trois ans, les 5 com-pères de Paradis Indépendant militent pour un rock juste et hors des sentiers du métal ou du ska. Leur rock français est orienté dans des sonorités à la Noir Désir, ceux-ci étant leur principale influence.

Basé sur une composition classique rock mais en rajoutant de la percussion, le groupe niederbronnais s'engage avec des groupes locaux et se permet quelques virées hors Alsace, au Luxembourg, ou dans le sud des Vosges.

Ils ont déjà leur petit nom sur la scène locale et comptent bien faire bouger encore un bout de temps la place de la ville des sources.



Et si pour cela ils doivent prendre les armes du rock, c'est ce qu'ils feront !

Osmoz

Damien, il tient la barque ! A 18 ans seulement, et depuis de nombreux mois, ce jeune de Bouxwiller allie avec talent l'art de faire de ses poèmes de vraies chansons de hip hop. Itinéraire classique pour cet auteur, compositeur, interprète (il fait tout, du premier vers au sample), qui, après avoir pris goût à l'écriture des mots, franchit le pas pour en faire ses pamphlets. Ses morceaux, venus du monde de La Rumeur ou d'Arsenic, tenteront de le prouver...

Pas besoin de crier pour qu'on ne t'entende pas...

Rock On'R - Révélateur d'une jeunesse démotivée ?

21h30, j'arrive au Petit Manège à Haguenau. On entend les guitares et la batterie de Paradis indépendant qui déjà se déchainent, quelques dizaines de voitures sont garées aux alentours, une quarantaine de jeunes discutent devant le bâtiment investi par l'équipe du Rock on'R depuis déjà deux jours.

Je montre patte blanche à la caisse me fait tamponner la main et reluquer par un vigile quelque peu hors sujet avec son costume du dimanche. J'entre et... c'est le drame, où étaient donc les jeunes d'Haguenau? La salle contenait environ soixante dix personnes, dont le tiers étaient des fans de Paradis Indépendant. Pourtant le set des 5 indépendants fut un régal, un son parfait et un groupe enflammé, pour le plus grand bonheur de tous. Mais il est déjà 22h. Pl quitte la scène. Mention spéciale pour la bière fraîche et variée (banane, blanche et bière tout court...). Le son Rock a laissé la place au son Ska de Ganja System, venu de Mulhouse. Malgré un public motivé, le son assez désordonné de ce groupe ne réussit pas à enflammer la salle à leur tour. 23H : l'heure des Hellsuckers, un moment particulièrement attendu, m'attendant à voir une salle remplie de monde et survoltée mais là encore, c'est la déception, nous étions 30 au début du set et 17 à la fin, presque une humiliation pour ce groupe jouissant d'une notoriété dans la région et venu donner la "PUNITION DU HARD". Pourtant, bien que le public fut restreint le show était là. Un chanteur déchaîné bien qu'un peu dégoûté, (on pouvait lire par moments la consternation sur son visage) un contrebassiste électrique et un premier guitariste eux aussi se donnant entièrement pour faire bouger le public mais rien n'y a fait ce ne fut au final pour eux qu'une grande répétition. Mention spéciale au deuxième guitariste sans doute fan de Kiss et d'Iron Maiden habillé d'un pantalon et de bottes talons-aiguilles en cuir qui a bien failli se briser plusieurs fois les os en sautant du haut des enceintes. Il fut une illumination, un spectacle dans le spectacle, léchant sa guitare ou jouant dans des positions plus vues depuis le dernier concert d'Iron Maiden, un vrai bonheur ! Alors pourquoi ? Pourquoi une certaines d'entrées seulement et un public souvent inexistant ou restant à l'extérieur du bâtiment ? Pas assez de pub ? Non, tous les murs de la ville étaient recouverts d'affiches. Une mauvaise organisation ? L'organisation était parfaite ! Un prix trop élevé ? L'entrée était à 5€, une brouille pour un festival où apparaissent les Hellsuckers (15€ à Colmar). A qui la faute alors ? Pourquoi le public n'était-il pas au rendez vous ? Haguenau ville de vieux ? On n'en est pas loin, on dirait que même les jeunes sont vieux ici, vieux et râleurs, tous se plaignant qu'il ne se y passe rien et pour l'un des seuls événements de l'année uniquement pour les jeunes, presque personne ! Faut-il organiser les concerts à domicile ? Les jeunes ne se déplacent plus pour les concerts, la jeunesse est morte par ici, qu'est-ce qu'un jeune s'il n'essaye même pas de mettre un peu de vie dans sa ville et dans son quotidien ? Et qu'on ne vienne pas me dire que la musique était trop ciblée, pas moins de trois styles musicaux étaient présents ! Il faut croire que le jeune ici préfère jouer à des jeux vidéos ou regarder la télé un samedi soir. Je ne m'étonnerais même pas qu'une fille refuse une invitation parce qu'elle a un tricot à finir... **CECI EST UN AVERTISSEMENT ATTENTION !** Je conseille à toutes les personnes de moins de 30 ans ou encore jeunes dans leurs têtes de s'insurger et de faire des actes hautement révolutionnaires comme mettre ses baskets le samedi soir et amener un peu de vie dans cette ville grabataire, avant de se retrouver à polisher sa voiture tout le samedi après-midi et à manger à heures fixes devant "vivement dimanche" et la "chance aux chansons" tout le week-end! **Vivre ou vieillir il faut choisir !**

Gilbert, envers et contre tout (et tous aussi)

NON, et maintenant...

par René

Je sais bien que nombre d'entre vous sont bien contents de ne plus avoir à subir les débats imbitables relatifs à l'adoption du traité constitutionnel européen depuis la victoire du non le 29 mai dernier. Je m'en fiche, je vous en parlerai tout de même. Si il y a bien une chose dont on aurait pu se réjouir durant cette campagne, c'est **l'appropriation par les citoyens du débat politique**. Le souci, je le constate dans mon entourage, c'est le caractère intermittent du phénomène. L'intérêt pour la vie publique est redevenu depuis une semaine à nouveau très relatif. C'est un problème, car on n'aurait sans doute pas eu à subir durant ce débat, à un tel déballement d'approximations, de mauvaise foi et de mensonges si l'on prenait la peine de s'intéresser de façon plus assidue au fonctionnement de nos institutions, aux enjeux géopolitiques ou au sens de l'histoire. Je ne parle pas ici du débat tel qu'il a été soutenu par nos élites politiques et autres leaders d'opinion médiatiques, car il faut bien reconnaître qu'entre les luttes de pouvoir, les stratégies personnelles et les collusions d'intérêts, **la perte de crédit que doivent supporter nos représentants est bien légitime**. Je parle des citoyens comme vous et moi, qui se sont amusés à confronter leur avis à celui de leurs amis ou des membres de leur famille (j'avais l'impression que la plupart des gens avaient un avis sur la question).

Sur quoi était-il construit, cet avis ? Quelques-uns, pas nombreux et on comprend pourquoi, se sont essayés à lire le texte, d'autres ont répondu à des convictions politiques déjà bien ancrées en eux. En réalité, beaucoup d'entre nous se sont forgé un avis à partir de critères qui n'avaient aucun lien avec la question posée. Chirac me gave, je vote NON, je suis contre la Turquie dans l'Europe, je vote NON, Pirès n'est pas en équipe de France, je vote NON... Bon d'accord, j'exagère (en plus Pirès n'est qu'une pleureuse, et l'équipe de France n'a vraiment pas besoin de lui). Cela dit, certains raccourcis auxquels j'ai eu droit de la part de mes interlocuteurs étaient quand même assez épatants. Cette démarche n'est pas vraiment nouvelle ? C'est vrai, on le sait bien, **l'électeur n'est pas vraiment rationnel dans ces choix** et cela n'a pas empêché à nos institutions de fonctionner à peu près normalement jusqu'à présent. L'ennui, c'est qu'en l'occurrence il s'agissait d'un scrutin à enjeu EUROPEEN et que je ne suis pas sûr que le citoyen portugais ou finlandais en ait quelque chose à fiche que Raffarin soit un boulet pour les Français. Pour une fois que le peuple avait son avis à donner sur une question importante, trop ont agi de façon irresponsable. Même si l'on n'entend plus grand monde **à propos d'un certain plan B**, je reconnais volontiers que nombre de partisans du non ont construit leur choix de façon sincère et réfléchi. Mais quel sens peut-on donner à une victoire lorsque celle-ci s'est construite grâce à l'apport décisif de tant de suffrages marqués du sceau de la malhonnêteté intellectuelle ?

L'occasion de nous exprimer directement sur le projet européen ne nous sera certainement pas redonnée avant longtemps, je ne m'en plaindrai pas.

Si vous voulez me répondre, réagir ou plus simplement m'insulter, contactez moi sur halter.r@netcourrier.com



...COPINAGE...

De la boue et du rock (à Mietesheim)!

LOCOSTIVAL

LE 25 JUIN - AÉRODROME -

HAGUENAU

Avec : Junior Cony, Package, Tribuman Project, No cex appel No one is perfect, Eye Shot, Cecency, MSB21.

Dès 17h

La Sauce P

La Sauce P est une association formée par un collectif de musiciens volatiles ou membres de Skannibal Schmitt, 1 experte en construction, 1 sonorisateur passionné de vidéo, 1 jongleur de chiffre, 1 gourou des relations humaines, 1 acharné multi-supports, 1 arbeiter no limits, 1 peinturlueur et 1 dreamteam de jeun'z prêts à tout.

Bref, une tripotée d'énergumènes qui comme vous s'est dit un jour, pourquoi il ne se passe rien à Haguenau?

Parce que nous ne faisons rien !

La Sauce P a besoin de vous ...

A NOUS TOUS, C'EST POSSIBLE !

Dans son menu de juin, la Sauce P vous propose en accompagnement du Loco'stival II, deux expositions. Au bar « la Casa Loca » (184 Grand rue à Haguenau), Ludo vous plonge dans ses travaux réalisés à la gouache et à l'acrylique sur plaque d'isorel. Le restaurant bio « La Graine » (7 rue du Rempart à Haguenau) accueille l'univers de Bibi, une jeune artiste strasbourgeoise, un univers peuplé de bestioles, animé de reliefs et de couleurs franches dans un monde enfantin, d'innocence et de questions sans réponse.

Ces expositions seront accessibles jusqu'au Loco'stival II (25 Juin 2005).

La Sauce P toujours en quête d'artistes en tout genre pour la saison prochaine, sculpteurs, jongleurs, musiciens...

Contacts : lasaucep@voila.fr

Répondeur : 06.66.91.57.79

FESTIVAL PETITE PATTE

LE 24 JUIN - MOLODOÏ -

STRASBOURG

KARAVAN ORCHESTRA (ska festif) -
Strasbourg

FAKE ODDITY (rock sensible) -Lyon
QUESTION D HUMEUR (pop rock) -
Strasbourg

FREYGOLO (ska punk festif) -Nice
LA POUPEE DU LOUP (rock folk festif)
-Alsace



LE 25 JUIN - ORBEY

Des arts plastiques, de la musique, du ciné, du théâtre à foison !

Plus d'infos sur

<http://festivalpetitepatte.free.fr>

Qui a dit que Mietesheim et rock'n'roll ne rameraient jamais ? La cinquième édition du festival O'zone s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et bon enfant malgré des conditions quelque peu difficiles autant qu'inattendues.

En effet, les conditions météo nous ayant estimés trop chanceux l'an passé, elles nous avaient réservé pour ce 21 mai quelques bonnes averses dont les spectateurs mais aussi les fennecs se seraient bien passés. La pluie se répandant sur un terrain à la gorge sèche, il ne manquait que quelques centaines de personnes pour nous aider à remuer tout cela et ainsi en faire un gigantesque borborygme digne d'un circuit de motocross après le passage d'un millier de furieux sur un espace à peine plus large qu'une entrée de métro.

Cependant, le décor planté, ce qui nous rassemblait tous ce soir-là n'était pas la moto mais bien la musique, et toutes sortes de musiques. Le festival O'zone, organisé par l'association Fennec's'pression, ouvre ses portes vers 17 heures et commence traditionnellement par les tremplins qui cette année encore ont été de très bonne facture. Les Dark Fairies, tout jeune groupe d'une moyenne d'âge de 15 ans, ouvrent les festivités avec leur pop animée par deux chanteuses. Ensuite, c'est Aurélien, Sam et Bernardo qui osent pour la première fois un blues sur la scène du festival. Ils rameutent en peu de temps toutes les personnes se trouvant sur le site grâce à leur blues-rock à l'énergie communicative. Bloofoot continue avec un rock classique mais diablement efficace. Enfin, la session des tremplins 2005 se referme avec Waves qui distille son ska celte enivrant au public déjà nombreux sous le chapiteau.

20 heures, malgré la qualité des tremplins de cette année, c'est maintenant que les choses sérieuses commencent. Alskapone entame la folle soirée qui s'annonce avec son ska tonique. Notamment à l'aide de reprises des Skatalites ou des Gladiators, cette formation très volontaire fait fondre les mauvaises graisses des spectateurs, qui en redemandent. Erden Chouia reprend le flambeau sans plus tarder et réchauffe le grand chapiteau à l'aide de sa musique non conventionnelle et sans concessions. La fraîcheur de ce groupe ravit le public avide de nouveautés et de sons particulièrement travaillés, réalisés en acoustique. Les festivaliers sont ensuite travaillés avec un petit zeste de Laréosol, des habitués du festival O'zone qui viennent présenter leur album en exclusivité. De la chanson française, festive, bien écrite et parfaitement jouée, voilà ce que nous proposaient ces 5 garçons pleins d'avenir. L'immense surprise de la soirée restera pour une grande partie du public la prestation magistrale de 100 Gr de têtes qui mit littéralement le feu au chapiteau. En effet, cette formation de Perpignan donne tout ce qu'elle a pour proposer un reggae ska oldschool de toute beauté. De plus, leur humilité et le plaisir que leur procure le fait de jouer dans des festivals comme le nôtre fait plaisir à voir et nous encourage. Cet enthousiasme ne peut en aucun cas rester intact lorsque l'on observe l'attitude des membres de Watcha. Leur son à faire plier des sternums et s'arrêter des cœurs en pleine forme, est vraiment tout ce qu'il y a de métal chez ces popstars qui s'accommodent mal de la boue ou d'une nuit campagnarde. Enfin, et pour clore cette soirée, Mala Suerte réussit la prouesse de re-remplir le chapiteau au-delà de 2 heures du matin en attirant les survivants grâce à sa musique festive teintée de rythmes hispaniques tous plus entraînants les uns que les autres. Malgré une heure tardive et un sol de moins en moins praticable, de nombreuses personnes qui s'étaient reposées pendant le groupe précédent, sont à nouveau présentes et bien décidées de profiter à fond du dernier concert de O'zone, avant l'année 2006...

Deux mots des Fennecs

L'association Fennec's'pression est créée en février 2003 et a pour objectif de faire bouger son canton, notamment au travers de la musique. Le premier défi était de poursuivre l'aventure du festival O'zone en proposant à côté des petits concerts épisodiques et en salle tout au long de l'année. Les fennecs sont des jeunes ouverts et disponibles pour faire bouger les choses...

SALON DE LA MICRO-BRASSERIE 9 JUILLET - SALLE DES CORPOS - HAGUENAU

Avec Paradis Indépendant
et
LZM

Entrée gratuite sur présentation de la carte étudiante.

Entre 14h et 18h

NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES POUR LE

18 JUIN !



LE BRISTOL

FOELLER Claude & Nadia

4 Place de l'Hôtel de Ville
67110 NIEDERBRONN-LES-BAINS
Tél. 03 88 09 61 44
Fax 03 88 09 01 20
hôtel.lebristol@wanadoo.fr
www.lebristol.com

Winstub

"ZUEM BUERESTUEBEL"

Spécialités Alsaciennes
dans un cadre typique et chaleureux

9, rue de la République
67110 - Niederbronn-Les-Bains

Tél. : 03 88 80 84 26
Fax : 03 88 80 30 74



IMAGE - SON - MULTIMÉDIA - ÉLECTROMÉNAGER



28, rue de la République - 67110 NIEDERBRONN-LES-BAINS
Tél. 03 88 09 00 57



Petite restauration - Pâtisseries
Glaces Maison - Terrasse en été

1 place des Thermes
67110 NIEDERBRONN-LES-BAINS
Tél. 03 88 80 36 36

Floriane Fleurs

22, rue du Gal de Gaulle
67110 NIEDERBRONN-LES-BAINS
☎ 03 88 80 39 20

KLEIN

Goudron – Nicotine
Encre – Papier
Presse – Bonbons
et...
Sapins



L'association iROCKois c'est :

- l'organisation d'évènements tels que des concerts, expositions, réunions, débats et autres manifestations,
- la publication de documents imprimés tels que des tracts, affiches, bulletins d'information,
- la mise en ligne d'un site internet d'information et de services,
- et la mise en place de tout ce qui pourra nous approcher du but ultime : la promotion du rock !

Soutenez l'association iROCKois !

Devenez membre de l'asso pour 10€.

Cette carte donne droit à des réductions lors des concerts iROCKois et d'autres avantages !

Mais nous acceptons également tout soutien quel qu'il soit !



Le 18 juin, je reste en forme, je bois Activ Récup.